



Conjoncture

Le Grand Est plutôt résilient selon les experts-comptables

L'ordre des experts-comptables du Grand Est a publié, pour la première fois, des indicateurs économiques régionaux en s'appuyant sur les déclarations de TVA. Au troisième trimestre, l'économie de la région a plutôt bien résisté malgré les incertitudes.

Petites et moyennes entreprises du Grand Est affichent « des signes de résistance encourageants dans un contexte marqué par la hausse des coûts, les tensions sur la trésorerie et une dynamique nationale dégradée », résume Catherine Hanssen, présidente du conseil régional de l'ordre des experts-comptables du Grand Est. Pour la première fois, cet ordre, qui regroupe 1583 experts-comptables inscrits (dont près de 700 en Alsace, notamment à Strasbourg où se trouve le siège de l'ordre) au sein de 1578 sociétés employant près de 15 000 collaborateurs, a réalisé une photographie de la conjoncture économique régionale. Avec « des chiffres réels » ti-



Catherine Hanssen, présidente de l'ordre des experts-comptables du Grand Est.

Photo Jean-Marc Loos

rés de données consolidées des déclarations de TVA de 41 000 TPE-PME, d'études du groupe Altares sur les défaillances d'entreprises et de statistiques du Conseil national des administrateurs et mandataires judiciaires.

Entre juillet et septembre 2025, par rapport au 3^e trimestre 2024, l'indice de chiffre d'affaires (ICA) des entreprises du Grand Est renoue avec un résultat positif de 0,4 %. L'Alsace se

situe en milieu de tableau avec une hausse de 0,4 % dans le Bas-Rhin et 0,6 % dans le Haut-Rhin. La moyenne nationale baisse de 0,3 %. « Ce léger rebond dans le Grand Est intervient après trois trimestres consécutifs de baisse. Sur les neuf premiers mois de l'année, le chiffre d'affaires cumulé demeure en retrait de 0,4 % (-0,8 % dans le Bas-Rhin, -0,3 % dans le Haut-Rhin), ce qui reste supérieur à la moyenne nationale de -0,7 % », analyse Catherine Hanssen.

Disparités entre secteurs

Il existe cependant des disparités entre secteurs. Le commerce d'habillement spécialisé a vu son chiffre d'affaires cumulé baisser de 5,6 % dans le Grand Est (-6,7 % dans le 67, -5,3 % dans le 68). L'activité stagne (+0,2 %) dans la boulangerie-pâtisserie confrontée à la concurrence des chaînes industrielles, comme Ange ou Paul (+0,2 % dans le 67, +5,2 % dans le 68). Les bouchers-traiteurs ont vu leur CA cumulé progresser de 1,6 % (+4 % dans le 67, +5,8 % dans le 68), une croi-

sance principalement portée par la hausse des prix liée à la raréfaction de l'offre – bœufs, agneau...

La progression du taux d'épargne des ménages (+18,2 % en 2024) n'est pas sans conséquences. L'ICA de l'hôtellerie et des hébergements recule de 2,7 % (-4,9 % dans le 67, -3,2 % dans le 68). La baisse est de 1,7 % dans la restauration rapide (-0,1 % dans le 67 et le 68) et atteint 4 % (-5,5 % dans le 67, -2 % dans le 68) dans la restauration traditionnelle. Mais « un atterrissage est observé en octobre, ce qui permet d'entrevoir une amélioration fin 2025 », souligne la présidente de l'ordre.

La tendance des défaillances d'entreprises, en forte hausse après les années Covid, est à la stabilisation. Au 3^e trimestre 2025, elles reculent de 0,4 % (-907) dans le Grand Est par rapport au 3^e trimestre 2024. Au niveau national la progression est de 5,2 % (14 371 défaillances au 3^e trimestre), dont 67,7 % de liquidations judiciaires.

● Jean-François Clerc